

# Perception des alternatives à la castration à vif des porcelets par le secteur porcin en Wallonie

Sophie HERREMANS, Virginie DECRUYENAERE, José WAVREILLE

Centre wallon de Recherches agronomiques, Rue de Liroux 9, 5030 Gembloux, Belgique

Contact : s.herremans@cra.wallonie.be

## INTRODUCTION

- La castration des porcelets est une pratique répandue dans plusieurs pays pour réduire le risque d'odeur de verrat dans la viande.
- Cet acte chirurgical est reconnu comme douloureux pour l'animal.
- Des alternatives existent mais aucune ne fait l'unanimité dans le secteur porcin et la castration à vif reste parfois pratiquée.
- Une enquête en ligne a été menée auprès du secteur porcin wallon afin de mieux comprendre la situation.



## MATÉRIEL ET MÉTHODES

- L'enquête en ligne a été diffusée par email aux professionnels du secteur porcin wallon. Les participants ont pu y répondre du 28 avril au 30 mai 2020.
- L'enquête comportait 5 questions, résumées ci-dessous :
  - Considérez-vous que la castration chirurgicale à vif (sans anesthésie) soit douloureuse pour le porcelet ?
  - Sélectionnez les trois méthodes les plus adaptées pour remplacer la castration à vif parmi les suivantes : castration chirurgicale avec anesthésie générale (AG), avec anesthésie locale (AL), avec analgésie (AN), immunocastration (IC), mâles non castrés avec détection d'odeur (DO), mâles non castrés plus légers (L), mâles non castrés avec sélection génétique contre l'odeur de verrat (SG).
  - Pour chaque alternative, évaluez son efficacité.
  - Pour chaque alternative, évaluez son effet sur le bien-être.
  - Pour chacune des alternatives, quels sont les freins liés à son utilisation ?
- 62 personnes ont répondu à l'enquête, dont 8 experts et/ou vétérinaires et 54 éleveurs. Parmi les éleveurs, 31 disposent d'un système d'élevage conventionnel (CONV), 8 d'un système plein air (PA) et 15 sont en agriculture biologique (AB).

## RESULTATS ET DISCUSSION

- La (re)connaissance de la douleur liée à la castration à vif est variable entre les différentes catégories de répondants. Les éleveurs sont moins nombreux à admettre la douleur que les experts. Parmi les éleveurs, les CONV sont les plus nombreux à réfuter toute douleur liée à la castration à vif.

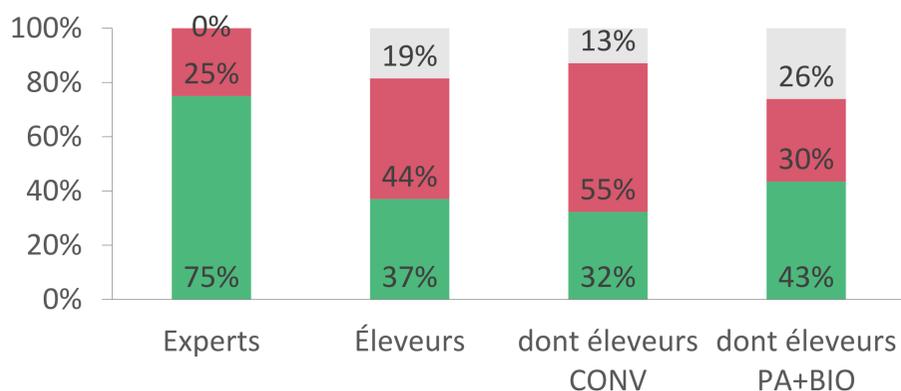


Figure 1. Pourcentage de répondants ayant répondu oui (■), non (■) ou je ne sais pas (■) à la question 1.

- Toutes catégories confondues, les répondants préfèrent les alternatives de castration chirurgicale avec anesthésie ou analgésie. Ces trois solutions sont aussi considérées comme les plus efficaces. Par contre, les experts considèrent que l'AL n'assure pas suffisamment le bien-être animal.



Figure 2. Pourcentage de répondants ayant sélectionné les alternatives parmi les 3 les plus adaptées à la question 2.

- Des obstacles à la mise en œuvre sont mentionnés par les participants pour toutes les alternatives. Le coût est un frein à l'AG, le temps nécessaire est aussi un frein à l'AG et à l'AL. L'IC est contraire à la philosophie d'une part importante des répondants. Toujours selon eux, la qualité des produits est le principal obstacle aux solutions DO, L et SG. La castration avec AN est l'alternative la plus souvent citée comme 'sans frein' à sa mise en œuvre.

	Coût	Temps	Technicité	Qualité	Interdiction	Philosophie	Bien-être	Aucun frein
AG	58	65	31	2	6	11	6	5
AL	31	63	18	0	5	8	16	8
AN	19	31	10	5	2	11	18	23
IC	26	19	5	29	15	47	18	2
DO	13	11	10	44	11	13	21	5
L	18	6	5	42	11	16	18	6
SG	15	5	8	35	11	15	15	3

Tableau 1. Pourcentage de répondants ayant mentionné le frein pour chacune des alternatives à la castration à vif (%)

## CONCLUSIONS

- La non (re)connaissance de la douleur causée par la castration à vif concerne une part importante des éleveurs, surtout dans les systèmes conventionnels.
- Cette non (re)connaissance constitue très probablement un frein à l'adoption d'alternatives en Wallonie.
- Aucune alternative n'a convaincu les répondants à la fois en termes d'efficacité, de bien-être animal et de mise en œuvre.
- L'alternative présentant le moins d'obstacles est la castration chirurgicale sous analgésie. Elle est considérée comme très efficace mais son effet sur le bien-être est jugé tout juste suffisant.

Étude réalisée dans le cadre du projet PPILOW financé par le programme Horizon 2020 de l'Union Européenne dans le cadre de la convention de subvention n°816172.